



HAL
open science

Rome et ses renaissances : arts, archéologie, littératures et philosophie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Rome et ses renaissances : arts, archéologie, littératures et philosophie. 2014, Université Paris-Sorbonne, École pratique des hautes études - EPHE. hceres-02031941

HAL Id: hceres-02031941

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031941>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Rome et ses Renaissances : arts, archéologie,
littérature et philosophie
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris-Sorbonne - Paris 4



Novembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : Rome et ses Renaissances : arts, archéologie, littérature et philosophie

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :

Rome et ses Renaissances : arts, archéologie, littérature et philosophie

Acronyme de l'unité :

Label demandé :

EA

N° actuel :

EA 4081

Nom du directeur
(2012-2013) :

M. Carlos LEVY

Nom du porteur de projet
(2014-2018) :

M. Carlos LEVY

Membres du comité d'experts

Président :

M. Didier MARCOTTE, Université de Reims Champagne Ardenne - IUF

Experts :

M^{me} Isabelle COGITORE, Université Stendhal, Grenoble

M. Alessandro GARCEA, Université Lumière Lyon 2 -IUF (représentant du CNU)

M^{me} Sabine LUCIANI, Université Stendhal, Grenoble

M. François ROUDAUT, Université Paul-Valéry, Montpellier

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Caroline MAGDELAINE, Université Paris-Sorbonne - Paris 4



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Créée en 2001 par M. Carlos LEVY ET M^{me} Perrine GALAND-HALLYN, sous la forme d'une "Jeune Equipe" et avec le nom de "Traditions romaines", l'unité devient Équipe d'Accueil en 2006, avec l'intitulé qu'elle conserve depuis cette date: "Rome et ses Renaissances" ; elle existe depuis cette date sous la forme d'un double centre (le centre Guillaume Budé et le centre Histoire et Archéologie du monde romain). Une charte élaborée en 2010/2011 confirme cette configuration et fixe le fonctionnement de l'entité.

Équipe de Direction

Directeur: M. Carlos LEVY

Directeurs adjoints: M. Gilles SAURON et M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN

Nomenclature AERES

SHS 5-1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	14	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	5	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	4	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	21	23	19
Taux de producteurs	100 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	37	
Thèses soutenues	17	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	7	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4



2 • Appréciation sur l'unité

L'équipe d'accueil « Rome et ses Renaissances » fait partie depuis des années des points de repère essentiels dans la production scientifique sur la littérature et la pensée antiques, domaine dans lequel, selon le programme implicite de son intitulé, elle privilégie les aspects diachroniques et les formes de la réception dans la culture européenne, jusqu'au seuil de la période classique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se distingue par la grande cohérence des axes de son bilan et de son projet, qui font également apparaître une véritable politique d'équipe dans un domaine où elle occupe un créneau original ; son orientation complète celle des autres unités comprenant des EC de Lettres Classiques à Paris 4 (« Edition et commentaires de textes latins et grecs », EA 1491 ; Centre Jean Pépin, UPR 76 ; « Linguistique et lexicographie latines et romanes », EA 4080 ; "l'Institut de papyrologie de la Sorbonne » ; l'UMR « Orient et Méditerranée ») et affirme le rôle important de cet établissement dans la visibilité des recherches sur l'Antiquité en France.

Le comité d'experts relève une totale adéquation des résultats présentés dans le dossier avec les lignes de force du projet précédent, que le rapport de l'AERES de 2009 avait évalué déjà de façon très positive (A+ sur l'ensemble des critères). Le contrat que constituait le projet de l'époque a été parfaitement rempli.

Les publications collectives sont nombreuses et jouissent d'une diffusion large, grâce à une bonne maîtrise des supports. Ainsi, l'unité soutient une importante activité éditoriale grâce à plusieurs collections dirigées par ses membres.

Les publications individuelles se signalent par un même souci d'excellence, comme le confirment plusieurs prix et distinctions prestigieux obtenus au cours du dernier contrat.

Un solide rayonnement international vaut à l'unité des partenariats diversifiés, pérennes et particulièrement riches en résultats ; de nombreuses thèses en cotutelle et une codiplomation avec l'université de Florence illustrent aussi la reconnaissance et l'attractivité de l'équipe sur toute la palette de ses activités.

Une politique volontariste en direction des doctorants permet à ceux-ci de s'impliquer activement dans la vie de l'équipe.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le comité d'experts souligne le contraste entre, d'une part, le dynamisme de l'unité et l'excellence des résultats auxquels elle a atteint et, d'autre part, les conditions matérielles dans lesquelles elle est amenée à travailler. Une meilleure visibilité spatiale est, en particulier, souhaitable, avec des locaux affectés, ainsi qu'une amélioration de l'encadrement administratif. Le nombre et la qualité des manifestations scientifiques organisées par l'équipe justifieraient un meilleur soutien logistique. Le comité est parfaitement conscient que tous ces paramètres ne relèvent pas des compétences de l'EA, mais ils les considère comme des handicaps (plutôt que des risques) qui obligent la direction de l'unité à ne pas les regarder comme une fatalité.

Enfin, eu égard à la notation dont l'équipe fait l'objet de façon constante, un budget revalorisé pourrait être envisagé. Cela permettrait la poursuite, dans des conditions moins difficiles, de la codiplomation conjointe avec l'université de Florence (aide à la mobilité des doctorants) et un soutien moins aléatoire aux publications ainsi qu'à l'organisation de colloques.

Par ailleurs, compte tenu des mutations qui sont intervenues et interviendront à moyen terme dans la composition de l'unité (départs à la retraite avant la fin du projet quinquennal évalué), une attention particulière devra être portée au maintien de son potentiel de recherche et d'encadrement.



Recommandations

Le comité d'experts prend note de l'existence d'une charte de fonctionnement de l'unité, mais elle reste pour l'instant, selon toute apparence, surtout virtuelle ; il encourage la direction de l'EA à veiller à sa mise en application pratique.

Il recommande une présentation du projet de l'équipe et de ses axes de recherche non plus selon une répartition en deux « centres », comme cela est indiqué dans le bilan et maintenu dans le projet, mais selon une séparation pragmatique et un peu plus informelle, en deux « pôles » ; une telle mesure, peu coûteuse, permettra de conserver un affichage clair des deux spécialités principales réunies au sein de l'entité : études latines et histoire de l'art romain, sans en faire des cadres contraignants ; elle aura l'avantage d'estomper le déséquilibre trop voyant entre les deux composantes actuelles.

Pour une meilleure reconnaissance des doctorants dans leurs spécialités respectives, une ouverture vers l'école doctorale « Concepts et langages » (qui abrite la philosophie antique) paraît également souhaitable, car de nombreux doctorants de l'EA traitent de sujets typiquement philosophiques.

Sur le plan de la conception d'ensemble de l'objet scientifique pris en compte par cette unité, celui qui définit pour l'essentiel sa singularité dans le paysage des études classiques (la latinité dans la diachronie, la réception de l'héritage intellectuel et artistique de Rome jusqu'au XVI^e siècle), il faudra envisager de mieux investir, dans l'avenir, la période proprement médiévale, dont seule la fin est pour le moment bien prise en compte. En effet, si les études « néo-latines » sont parfaitement intégrées dans le bilan et le projet, le domaine de la renaissance carolingienne (très important pour la transmission du patrimoine littéraire antique) ou de la « renaissance du 12^e siècle » semble encore marginal dans le dossier.



3 • Appréciations détaillées

La configuration actuelle de l'unité en deux « centres » aux effectifs déséquilibrés (90% vs 10%) et leur participation commune à un projet unique (« Origine et Autorité »), décliné en six thématiques, ne permettent pas une évaluation par équipes, ni par thèmes séparés. Le comité d'experts, avec l'accord du directeur d'unité, a opté pour une évaluation globale, qui reflète la synergie réelle vécue au quotidien par l'EA.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le périmètre scientifique que l'EA « Rome et ses Renaissances » s'est fixé comporte quatre axes de recherche : l'étude des textes classiques et de leur réception ; l'étude diachronique des interactions entre philosophie, art, poésie et rhétorique ; la transmission et l'acculturation des théories rhétoriques et des doctrines philosophiques hellénistiques à Rome, et leur persistance au-delà de l'Antiquité ; les techniques architecturales et les arts de l'époque dans leur réception et leur dimension symbolique ou idéologique.

L'unité se signale par une série de publications remarquables. Elle possède sa propre collection (« Rome et ses Renaissances ») aux Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, dirigée par M^{me} Perrine GALAND jusqu'en 2008, puis par M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN. Les cinq volumes parus entre 2008 et 2012 révèlent un projet scientifique cohérent et unitaire : outre l'étude des auteurs de la fin de la République et de l'Empire (notamment Cicéron, Ovide et, en prévision, Apulée) dans le contexte qui était le leur, les continuités et les ruptures dans la constitution et dans la postérité des phénomènes culturels sont bien illustrées par des recherches sur la villa et l'univers familial, sur la traduction des classiques, sur l'écriture épistolaire – sujets qui sont toujours envisagés dans une optique large, de l'Antiquité classique jusqu'à la Renaissance.

Cette méthode devient encore plus explicite dans la collection *Latinitates*, dirigée par M^{me} Perrine GALAND et M. W. VERBAAL chez Brepols. Outre les huit volumes parus entre 2008 et 2012, on signalera la publication imminente des actes d'un colloque international sur l'« art en débat philosophique », qui montre bien l'importance et la valeur des collaborations entre les antiquisants et les historiens de l'art au sein de cette unité.

La collection *Monothéismes et philosophie*, dirigée par M. C. LEVY chez Brepols, rassemble les travaux consacrés plus spécialement à la philosophie romaine. On y trouve notamment le fruit des recherches menées au sein du projet ANR coordonné par M. A. LAKS et M. C. LEVY sur les Présocratiques grecs et latins, avec un volume sur « Héraclite à Alexandrie », ainsi que d'importantes collaborations avec des spécialistes internationaux de philosophie antique (par exemple M. Bonazzi de Milan et G. REYDAMS-SCHILS de Notre-Dame - INDIANA), dans le cadre des colloques internationaux bi-annuels de Gargnano (Italie) sur la philosophie hellénistique.

Les collections *Lectures de la Renaissance latine* et *Renaissance latine*, dirigées par M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN aux éditions Classiques-Garnier, sont, pour leur part, consacrées à la latinité de la Renaissance et aux liens que cette culture a tissés avec les littératures vernaculaires. La poésie (l'épigramme, la poésie de circonstance) y occupe une place importante, mais non exclusive : on signalera encore l'analyse de notions comme la mémoire et la certitude, ainsi que les projets qui se sont développés en lien avec la Société des Études Médio- et Néo-Latines.

Enfin, l'unité a su s'investir dans des formes de publication novatrices, comme le prouvent les revues électroniques *Camenae* et *Camenulae* créées par M^{me} Perrine GALAND. La revue *Camenae*, dirigée aujourd'hui par M^{me} Virginie LEROUX, comprend treize numéros, parus de 2007 à 2012, et peut compter sur un comité scientifique de seize membres, dont la moitié est constituée par des universitaires étrangers. La collaboration féconde avec les historiens de l'art a notamment permis la publication de deux numéros, sur le monde des arts à la Renaissance et sur les enjeux littéraires, artistiques et philosophiques de la représentation. La revue *Camenulae* a pour vocation d'offrir aux jeunes chercheurs la possibilité de publier rapidement et de donner une large visibilité à leurs travaux. Ses huit numéros, parus entre 2007 et 2012, rassemblent les actes des journées doctorales de l'ED1.

L'unité se distingue non seulement par la richesse, qualitative et quantitative, de ses publications, mais aussi par le choix difficile et particulièrement méritoire d'une vraie politique scientifique de publication. Celle-ci se traduit dans quelques principes généraux qui sont au fondement des travaux de tous les membres : d'une part, la valorisation de la recherche individuelle, avec notamment l'accueil, après évaluation, des travaux des docteurs ou des maîtres de conférences habilités dans les différentes collections déjà citées ; d'autre part, la présence de l'entité dans de nombreuses publications internationales. On saluera notamment le choix de publier des actes de rencontres où l'unité a été impliquée in toto ou in parte dans des collections internationales co-dirigées par des scientifiques extérieurs, qui ont apporté une validation scientifique supplémentaire, absente des pratiques trop habituelles d'auto-publication.



La typologie des travaux publiés est également assez diversifiée et ne se réduit jamais à de simples colloques reproduits en l'état. La politique éditoriale dans ce domaine mérite d'être signalée, car elle tient compte de la plupart des recommandations qui figurent maintenant dans le « référentiel AERES » sur les actes de colloques et les travaux collectifs.

Enfin, si chaque membre de l'unité doit être considéré sans aucune hésitation comme publiant, et si souvent les membres titulaires présentent leurs travaux individuels dans des revues et dans des recueils internationaux de premier rang, il est remarquable de constater que plusieurs d'entre eux sont conjointement impliqués dans des projets collectifs avec des chercheurs étrangers, ce qui leur permet, entre autres, de donner une visibilité internationale à l'ensemble du projet scientifique « Rome et ses Renaissances » - un projet qui a désormais su démontrer toute sa richesse herméneutique.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les remarques développées dans la rubrique précédente expliquent que l'unité occupe une position de premier plan au niveau international dans le domaine des sciences de l'Antiquité ; elle est particulièrement reconnue pour ses travaux sur l'histoire des idées et sur la réception, à la fin du Moyen Age et à la Renaissance, du patrimoine littéraire et artistique de la Rome antique. Autour de cette thématique féconde, plusieurs de ses membres jouent un rôle actif dans les réseaux de recherche et dans les associations de spécialistes en France comme à l'étranger : en particulier la Société d'Études Médié et Néolatines dirigée par M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN.

L'organisation régulière, par des chercheurs de l'unité, de manifestations ou de séminaires internationaux impliquant les équipes les plus reconnues, témoigne du haut niveau des travaux menés par l'EA 4081 ; on mentionnera entre autres le séminaire international de Gargnano (Milan), fondé par M. Carlos LEVY ; il est devenu une référence sur la philosophie hellénistique et romaine, ainsi que sur le moyen platonisme. La création d'un doctorat international sur l'Humanisme, en partenariat avec l'université de Florence (coordinateurs : M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN et R. CARDINI) permet à l'équipe d'attirer à Paris-Sorbonne des doctorants de haut niveau dans le domaine néo-latin et humanistique.

Le rayonnement international de l'unité ne tient pas uniquement à la notoriété de ses membres. Des relations stables, récurrentes et bien formalisées par des conventions, se sont établies avec les universités de Florence et de Prato en Italie, ou de Sao Paulo au Brésil. Les échanges sont concrétisés par la présence de doctorants de ces établissements au sein de l'EA et par la procédure de co-diplomation en vigueur.

Les recherches de l'EA en philosophie antique lui ont valu également la participation à un programme ANR, en partenariat avec le « Centre Léon Robin » sur les Présocratiques grecs et latins (coordinateurs : M. Carlos LEVY - A. LAKS). La composante « histoire de l'art et archéologie » est intégrée dans le labex Transfers de l'ENS Ulm et travaille en étroite relation avec l'École française de Rome (coordinateur M. Gilles SAURON).

Au cours des trois dernières années, plusieurs enseignants chercheurs de l'unité ont été distingués par des prix de l'Académie française (M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN) ou de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (M. J.-B. GUILLAUMIN), et trois docteurs ont reçu le prix Louis Forest de la Chancellerie de Paris. Le directeur de l'unité a été élu correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres en 2012.

Parmi les éléments qui contribuent pour beaucoup à son rayonnement, « Rome et ses Renaissances » assure actuellement la charge de cinq collections ou séries chez trois éditeurs différents : Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, Editions Classiques-Garnier et Brepols (Turnhout, Belgique).

L'intérêt pour la philosophie et la rhétorique conduit les membres de l'EA à collaborer régulièrement avec le « Centre de Philosophie hellénistique et romaine » qui associe les universités Paris-Sorbonne, Paris-Est et l'École Normale Supérieure de Lyon. La composante « histoire et archéologie » entretient des rapports permanents avec l'École Française de Rome.

La reconnaissance de l'équipe s'exprime enfin dans les missions d'expertise ou d'évaluation de la recherche qui ont été confiées à plusieurs de ses membres par des institutions et organismes français et étrangers.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le secteur disciplinaire dont participe l'EA 4081 n'est pas très favorable *a priori* aux retombées non académiques. Cependant, l'unité fait des efforts dans ce domaine.

Parallèlement à une politique éditoriale soutenue dans les collections déjà signalées, l'unité a fait le pari des nouveaux médias en lançant en 2007 deux revues électroniques.

Depuis plusieurs années, l'équipe mène également des actions communes avec des groupes de recherche de pays qui émergent dans le domaine des études néolatines. Ainsi avec les universités brésiliennes de Fortaleza, de Belo Horizonte et l'université fédérale de Rio de Janeiro. Ces coopérations débouchent sur des échanges de chercheurs et sur l'organisation de séminaires communs.

Un partenariat avec les acteurs du monde du livre et des bibliothèques a été lancé au travers d'une collaboration avec l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB) de Lyon. Des projets impliquent plus directement les collectivités territoriales : M^{me} Susanna LONGO co-dirige avec S. D'AMICO de l'université de Savoie un projet ARC 5 (financement régional Rhône Alpes en sciences humaines) sur le Livre italien à Lyon au XVI siècle.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La structure de l'unité a servi jusque là efficacement sa logique scientifique, comme le montrent les publications collectives, qui se répartissent selon deux axes, mais recoupent également des perspectives communes. Il serait néanmoins profitable à l'unité de renoncer à ce découpage en deux « centres » ; la composante « histoire de l'art » a des effectifs trop réduits, et ne présente pas un programme spécifique ; bien au contraire, elle est étroitement associée dans tous les projets.

Cette configuration en deux « centres » -affichée dans le dossier et sur le site web de la Recherche - reflète, en effet, moins la réalité actuelle des collaborations que l'historique des regroupements de l'EA. Elle n'a plus vraiment de raison d'être. Pire : elle brouille la lisibilité du dispositif en laissant penser qu'il existe deux entités distinctes.

Une évolution dans ce sens contribuera aussi à rendre plus claires les circulations entre les deux pôles d'intérêt. En effet, le choix des orientations de recherche, telles qu'elles sont présentées p. 4 de l'auto-évaluation, fait place à la diversité, tout en gardant une cohérence : étude des textes classiques et de leur réception ; étude des interactions entre art, philosophie, poésie et rhétorique, de manière diachronique ; transmission des théories rhétoriques et des doctrines philosophiques ; étude des techniques de l'architecture et des arts plastiques ; antiquités nationales, histoire du livre et de l'édition.

Dans le projet tel qu'il est annoncé, placé sous l'éclairage de l'« Origine et autorité », ces synergies s'exprimeront mieux encore, puisque les problématiques définies sont communes à tous les membres de l'unité, par exemple à travers les séminaires prévus sur « la constitution de paradigmes et leur évolution », ainsi que sur les « langages de l'origine, langages divins, énigmes, mystères ».

Les problématiques ainsi définies devraient contribuer à animer de façon transversale les travaux de l'unité, plus particulièrement en faisant une place aux enseignants-chercheurs récemment arrivés ou en instance d'arrivée, ainsi qu'aux doctorants ; elles peuvent ouvrir sur de nouveaux projets, à un horizon encore plus lointain que 2016. Les collaborations et partenariats entrepris avec l'UPR 76 (Centre Jean Pépin) vont donner lieu à cinq colloques entre 2014 et 2018 et vont ainsi renforcer l'effet fédérateur de l'équipe.

En ce qui concerne le fonctionnement de l'équipe et les modes de la prise de décision, la collégialité semble bien établie au niveau du directeur et des directeurs adjoints ; le changement de direction prévu devrait assurer de la fluidité, tout en maintenant un tuilage efficace. La place des représentants élus des doctorants au sein du conseil de l'EA, selon la charte dont on a apprécié l'existence, n'a pas été clairement démontrée, peut-être parce que les représentants en question n'étaient pas du nombre des doctorants présents lors de l'évaluation. Sans doute la suite de l'application de la charte rendra-t-elle leur rôle plus net.

La politique scientifique et l'activité des programmes de recherche sont clairement soutenues par le site web, bien à jour et fonctionnel ; le lien avec la revue en ligne Camenae vient compléter la présentation claire de l'équipe et de ses programmes.



Comme il est dit ailleurs dans ce rapport, la principale difficulté réside dans l'adéquation des locaux aux activités scientifiques : l'EA ne dispose d'aucun local qui rende visible son activité scientifique, pourtant éminente. On ne saurait donc parler d'adéquation, bien au contraire. Les efforts entrepris pour organiser la vie de l'unité, et la valeur des résultats scientifiques obtenus, ainsi que la solidité des projets élaborés soulignent le besoin de locaux.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe accueille 37 doctorants, venus pour quelques-uns d'universités étrangères. Le grand nombre de doctorants présents à la réunion prouve l'intérêt de ces derniers pour l'équipe. Aux questions posées par le comité de visite, les réponses ont été très claires : l'accompagnement des étudiants est pleinement efficace, sur tous les plans.

Le suivi s'effectue en liaison avec les écoles doctorales (« Mondes anciens et médiévaux »), et les formations comprennent assez fréquemment des cotutelles, ainsi qu'une co-diplomation, principalement avec l'université de Florence : dans le cadre de ce « Doctorat international sur l'humanisme », on compte par an trois ou quatre thèses inscrites et soutenues.

Des membres de l'équipe sont impliqués dans des réseaux de formation internationale, avec l'Italie et avec le Brésil en particulier.

Les doctorants ont accès à trois séminaires : M. Carlos LEVY s'intéresse au concept de littérarité à Rome (en particulier à partir de textes de Lucilius et de Lucrèce) ; M^{me} Hélène CASANOVA-ROBIN étudie le genre bucolique dans la littérature médio- et néolatine ; M. Gilles SAURON analyse les rapports de différents auteurs (dont Lucrèce, Cicéron, Ovide, Virgile) avec la peinture et la sculpture. Il faut ajouter à cela des séminaires internationaux : sur l'humanisme, à Prato, près de Florence, par le Centro di Studi sul Classicismo ; sur la littérature néolatine, au Brésil (Sao Paulo et Rio de Janeiro).

Cette excellente formation est complétée par plusieurs journées d'études et, tous les deux ans, par un colloque dévolu aux jeunes chercheurs (doctorants de l'EA et jeunes chercheurs du doctorat international sur l'humanisme) : en juin 2010, « La représentation : enjeux littéraires, esthétiques et philosophiques de l'Antiquité au XVIII^e siècle » ; et en juin 2012, « La question du sens ». Ces manifestations donnent régulièrement lieu à publication dans la revue électronique *Camena*, tandis que la revue (également électronique) *Camenulae* accueille depuis 2007 les travaux des doctorants de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »). Enfin, cette formation très structurée est associée par un partenariat avec le centre Jean Pépin (UPR 76), et plus particulièrement avec le séminaire du groupe Thêta sur les néoplatonismes.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet pour les cinq années du contrat se caractérise par sa cohérence : il repose sur un thème global, « Origine et Autorité », que le dossier présente avec une solide agumentation et contextualisation, et qui est susceptible de fédérer les compétences des différents enseignats chercheurs de l'unité (latinistes classiques, néo-latinistes, archéologues) ; il propose, à partir de cette réflexion de fond, une déclinaison de six thématiques (« Le mythe : langage de l'origine, imaginaire de l'autorité ? », « le mos majorum, paradigme de l'articulation entre origine et auctoritas », « Philosophie et rhétorique », « De l'auctor à l'auteur », « Le conflit des autorités », « Réflexions autour de la question de la norme dans ses aspects idéologiques »), pour laquelle un bref développement indique chaque fois les directions à approfondir. Cette architecture confère à la vision que l'unité a de son avenir une belle homogénéité, sans imposer un carcan.

Concrètement, ce montage correspond à un calendrier d'actions déjà bien définies : séminaires en 2013/14 sur la constitution des paradigmes et leur évolution, mise en place en 2015/16 de tables rondes et séminaires sur les « langages de l'origine », d'une table ronde en 2016 sur les « normes linguistiques et poétiques ». Quatre colloques sont d'ores et déjà prévus pour 2013/14. Pour la réalisation de ce programme, l'unité envisage un partenariat renforcé avec l'UPR 76 (Centre Jean Pépin).

L'excellence du bilan, depuis la dernière évaluation, ne laisse subsister aucun doute sur la capacité de cette unité à mobiliser ses forces, et à coordonner les diverses compétences actuelles pour mettre en œuvre le projet scientifique annoncé, centré sur les notions d'« origine » et d'autorité.



L'importance et la qualité des réalisations conduites entre 2007 et 2012 (voir la rubrique « production scientifique »), les synergies instaurées aussi bien dans le cadre du « Centre Guillaume Budé » qu'entre celui-ci et le « Centre d'Histoire et d'Archéologie », la richesse et la diversité des partenariats nationaux et internationaux développés dans le passé et pérennisés, montrent à l'évidence que les objectifs antérieurs ont été atteints, voire dépassés ; les nouveaux projets le seront de même si les moyens logistiques, tant financiers qu'humains, suivent, et surtout que les conditions matérielles puissent s'améliorer dans un délai raisonnable (attribution de locaux, de temps de secrétariat).

La pertinence et la cohérence du projet scientifique sont indéniables, tant du point de vue de ses ambitions heuristiques que de celui de la dynamique collective qui s'est mise en place autour de lui, notamment grâce à des collaborations croisées entre littéraires et historiens de l'art, entre spécialistes de l'Antiquité et spécialistes de la période médiévale ou de la Renaissance. Non seulement la problématique choisie est fédératrice (une perspective largement ouverte, qui n'est cependant pas un concept vague et passe-partout permettant de ratisser au plus large, mais une ligne de force traversant différentes strates de la chronologie), mais elle est également novatrice, surtout si l'on privilégie la conjonction dialectique des deux notions-clés, envisagées en synchronie et en diachronie.

La crédibilité du projet est solidement attestée par la stratégie mise en place. Les cinq axes de la réflexion seront traduits en actes par des manifestations scientifiques récurrentes, comme la série des séminaires sur la constitution des paradigmes et leur évolution, prévue en 2013/14, sur le langage des origines en 2015/16, qui attestent une capacité à se projeter dans un avenir assez long ; d'autres opérations sont ponctuelles, comme la table ronde envisagée sur les normes poétiques et linguistiques en 2016. Toutes ces activités témoignent d'un réel souci de transdisciplinarité. On peut mentionner, à titre d'illustration de cette tendance, le colloque programmé pour 2014 sur le thème de la norme et de l'archaïsme, où se rejoindront les aspects culturels, philosophiques, rhétoriques et artistiques du sujet.

Le projet peut s'appuyer sur les partenariats nationaux et internationaux, qu'il contribuera à renforcer. La preuve en est fournie par la liste des colloques annoncés (une douzaine) pour la période 2013-2018 : cinq d'entre eux seront co-organisés avec le Centre Jean Pépin (UPR 76), celui de juin 2013 sur « Foi et Religion » est en association avec l'université Bordeaux 3, tandis que celui de mai 2014 consacré à la « poésie chantre de l'autorité » se fera en collaboration avec les universités de Paris-Est et de Barcelone.

On peut conclure de ce tableau que les perspectives de l'EA « Rome et ses Renaissances » sont particulièrement prometteuses, notamment en termes de rayonnement scientifique et de synergies internes. En vue de renforcer encore la cohérence de cette unité qui a fait ses preuves et continue sur sa lancée, et afin d'approfondir l'approche historique de la latinité, au delà de la romanité, le comité recommande d'élargir le champ de ses intérêts en amont de la néo-latinité, pour éviter toute solution de continuité dans l'étude des formes de réception de la latinité.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : mardi 20 novembre 2012, 14 h

Fin : mardi 20 novembre 2012, 19 h

Lieu de la visite : salle J 636, escalier G, 3^e étage

Institution : Université de Paris-Sorbonne

Adresse : 54, rue Saint-Jacques, 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

Le comité a été accueilli à 14H.

14H-14H30 : huis clos

14H-30 : 16 H : rencontre avec les EC

16H-16H30 : rencontre avec les doctorants

16H30-17H : Rencontre avec la tutelle
(pas de personnel de secrétariat)

17H-19H : huis clos



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

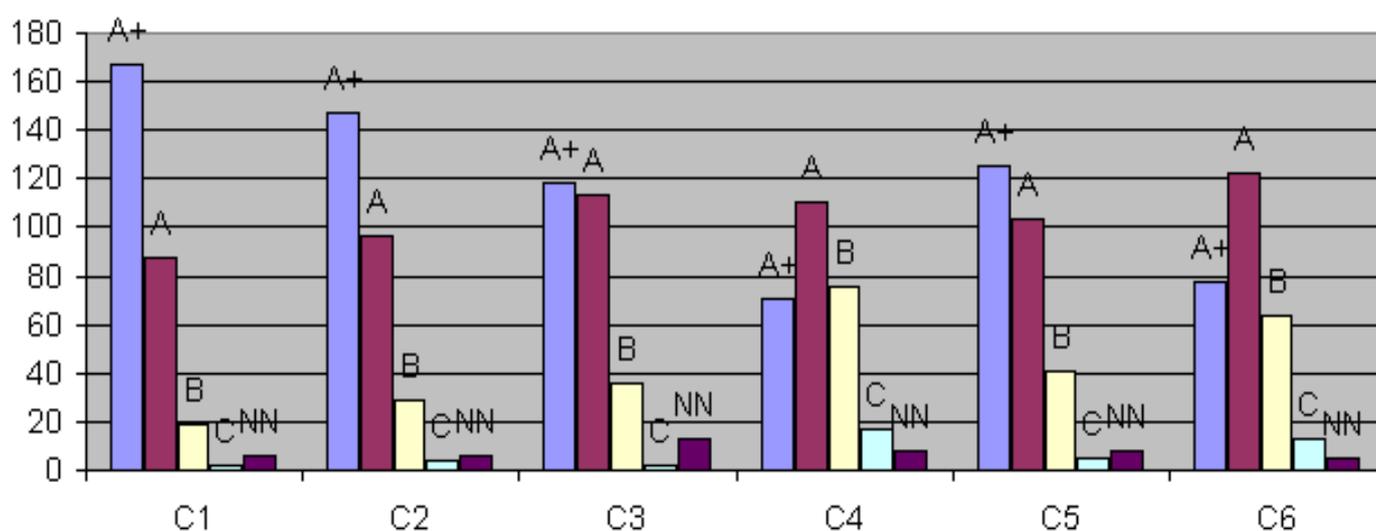
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Le porteur de projet de l'unité n'a pas souhaité apporter d'observations.